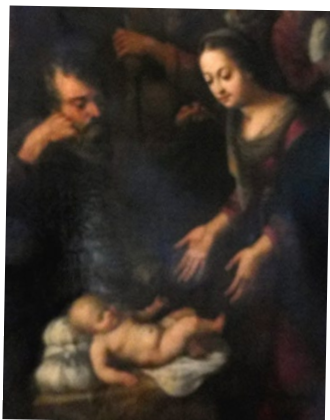


Monastère de l'Immaculée Conception
14, rue Bourg l'Abbé
76000 ROUEN



Avent 2018

Très Révérende Mère, chères Sœurs,
Très Révérend Père, chers Frères,
Chers Parents et Amis,

Longtemps, la météo nous a laissé croire que l'hiver était encore loin, la nature, les arbres s'inventaient un printemps fictif, les feuilles ne se décidaient pas à jaunir... Ce sont les ronds-points qui ont commencé. C'est alors que les branches ont perdu leurs ornements, et voilà Noël ! Merci à tous ceux d'entre vous qui nous ont partagés les moments essentiels des mois écoulés afin que nous puissions nous réjouir avec eux et porter dans notre prière leurs intentions. Soyez aussi assurés que nous nous sommes associées de grand cœur à la peine de tous ceux qui ont été confrontés au départ pour la vie en plénitude d'un proche, d'une Sœur, d'un Frère ; notre prière confiante a rejoint les vôtres. Nous avons particulièrement accompagné nos Sœurs de Montolieu le 19 décembre 2017 lors de la Pâque de Mère Marie-Claire Coustel, longtemps prieure de sa Communauté. Avec le décès de Sœur Marie Catherine Arnier, le 23 décembre, s'éteignait la dernière moniale vivant au Monastère de Caen, fondé en 1639 à Pont l'Evêque. Notre horizon terrestre s'arrête

là, demeure l'indicible.

Depuis 2014 notre pays se souvient avec émotion de la longue tragédie que fut la première guerre mondiale, de ses victimes, de ses conséquences. Notre prière nous a rendues présentes aux différentes commémorations, conscientes que nous sommes de l'importance des sacrifices acceptés. Mais la « der des der » ne le fut pas, tant s'en faut, il reste beaucoup à faire, un long chemin à parcourir avant de parvenir à la paix ; elle est essentiellement don du Seigneur. Cela ne nous dispense pas de travailler à son avènement.

Sur un autre plan, à notre niveau, nous avons aussi eu notre « 14-18 » local puisque depuis 2014 nous luttons contre le vieillissement de nos murs pour leur permettre encore de beaux jours. Nous ne prétendons pas avoir gagné la guerre mais certainement remporté quelques victoires. Malgré les apparences, en dépit de ce qu'il peut sembler, ce souci n'est pas obsessionnel. Nous avons la chance d'être soutenues et aidées par des amis et des professionnels compétents, généreux, qui multiplient les initiatives pour nous permettre d'assumer la réalité tout en menant pleinement notre vie monastique. Il suffit de relire l'histoire de la fondation du Monastère pour redonner aux événements une place plus ajustée. Dieu sait si l'installation à Rouen a demandé des efforts, la maison de la rue des Arsins n'était pas tout à fait adaptée à une communauté, plus tard l'établissement dans le château de Mathan ne s'est pas faite sans péripéties : « elles ne furent pas plus tôt retirées, qu'elles entendirent un grand bruit : c'était la maîtresse poutre qui tombait, en même temps entraîna sept soliveaux en bas, avec trois cheminées et vingt-deux pierres qui étaient grosses comme la moitié d'un muid de vin... » Mère Mectilde parle alors « d'accommodements » quand il s'agit de remettre en état les lieux où pourra se vivre un vrai « travail », celui de la conversion, de la rumination de la Parole du Seigneur, de la prière et de l'adoration. Notre retraite

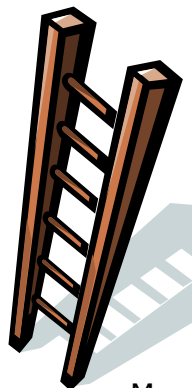


Communautaire, à l'écoute du Père Cantalamessa, nous a mises sur les bons rails et la visite canonique, effectuée par notre évêque, Monseigneur Dominique Lebrun, a permis à chacune de retrouver un élan neuf. Mais ce chantier est immense, il concerne chacune, indubitablement, il concerne aussi tous ces frères dont nous sommes solidaires, plus proches, plus lointains, parents de cœur ou d'esprit, ou étrangers... Ce souffle nous est d'autant plus nécessaire qu'en 2018 nous célébrons quelques anniversaires remarquables : le changement de dizaine de Mère Marie-Claire et les vingt ans de priorat de Mère Prieure, occasions de moments festifs en Communauté. Malgré cela, Sœur Marie Véronique a manqué d'oxygène et s'est reprouvée à l'hôpital pendant quelques jours pour soigner une pneumopathie, juste quand il faisait beau, à l'orée du mois de juin. Après sa convalescence, un changement d'air, elle est devenue Sœur Elie Véronique, très symboliquement le 6 août.

L'opus Dei, l'œuvre de Dieu, l'œuvre pour Dieu occupe une large part de nos journées. Il ne suffit pas de s'asseoir pour réciter des formules mais de se rendre présentes à Dieu et aux autres pour établir une vraie communication, une relation authentique. Reconnaissons que c'est parfois laborieux, mais l'Écriture et Saint Benoît l'affirment : « par la patience, vous obtiendrez la vie ». Nous avons justement fêté deux exemples de persévérance patiente ; Mère Malachy a franchi le 2 février le cap des soixante-dix ans de profession et Sœur Mectilde celui des soixante le 12 mai. Mère Malachy a fait profession à Dumfries en Ecosse en 1948, après avoir quitté son Irlande natale, tandis que Sœur Mectilde a vécu toutes ces années en terre normande. Nous avons rendu grâce avec elles et les avons joyeusement entourées après les avoir entendues chanter le « suscipe » avec la même assurance que jadis. Notre célébration de la Fête Dieu, le jeudi après la fête de la Sainte Trinité, tombait le 31 mai, cette année. Monseigneur Dominique Lebrun a présidé la messe solennelle à 18 heures ainsi que la procession qui a suivi. Le

jardin était plein de l'allégresse d'une multitude de corolles épanouies et colorées, mais nos cœurs aussi étaient doublement heureux puisque, événement rare, nous avons accueilli nos Sœurs Olivétaines du Bec Hellouin pour un partage fraternel avant de célébrer et d'acclamer ensemble le Seigneur. La prière, l'adoration, nous permettent de recueillir ce qui réjouit, préoccupe ou endeuille nos frères en humanité, en tout premier lieu ceux de notre diocèse. Monseigneur Lebrun a eu la joie d'ordonner prêtre Julien Hamel, le 24 juin, belle cérémonie dans une cathédrale en fête. Hélas, moins de trois mois après, la stupeur et le chagrin se sont abattus sur lui et sur les chrétiens de Seine Maritime. D'ailleurs, la plupart des habitants du département ont été brutalement heurtés par le suicide du Père Jean-Baptiste Sèbe, le 18 septembre, prêtre tellement apprécié dans sa paroisse et ses diverses responsabilités. Ces moments tragiques devraient permettre à chacun de mesurer la portée de ses propos avant de parler et de se souvenir que les paroles sont souvent des armes plus meurtrières qu'une cartouche ou un couteau. Depuis lors, notre prière se fait plus instante pour notre archevêque et pour nos frères prêtres. Nous prions aussi ardemment pour les vocations afin que, plus nombreux ils assurent plus sereinement leur ministère. A Lisieux, pas très loin d'ici, Sainte Thérèse marchait pour les missionnaires ; à son image, nous effectuons toutes des tâches ingrates et obscures que ce soit à la cuisine, derrière un balai ou en nous arrachant les cheveux devant des comptes désolants ou des dossiers compliqués. Mère Prieure, de par sa fonction de Présidente de la Fédération est souvent tenue à des déplacements qui peuvent être festifs comme le quatrième centenaire des Bénédictines du Calvaire ou plus ardues comme des démarches administratives. Mère Marie-Claire a certainement été contente de retrouver ses Frères et Sœurs Cellériers à Ganagobie, à la mi-juin, mais cela n'enlève pas le poids des soucis. Il n'est donc pas étonnant que nos santés demandent des « révisions » de temps à autre, comme il en va pour des véhicules bien entretenus. Ce fut le cas

pour Mère Prieure et Sœur Marie Jean qui ont effectué une session Tomatis en février, pour Sœur Marie-Gertrude partie en cure en mars, pour Mère Marie-Clair qui a vécu sa session Tomatis en septembre. Sœur Marie Jean et Sœur Marie Madeleine ont aussi participé à la rencontre inter noviciat en notre Monastère de Craon en juin ; cette heureuse initiative permet de mieux se connaître, d'échanger et de partager pour un approfondissement de notre charisme. Et puis, la campagne où flotte l'odeur des foins coupés est un plus non négligeable. En septembre, ce sont nos Sœurs de Bayeux qui ont accueilli tous les « anciens » étudiants du STIM venus célébrer les 20 ans de cet organisme monastique. Sœur Marie Jean a eu le plaisir d'y retrouver plusieurs condisciples. Du 31 août au 12 septembre, c'est notre Communauté qui accueillait ; Sœur Edith nous arrivait de notre Monastère de Cologne avec un vif désir de mieux connaître Mère Mectilde, les Sœurs de Rouen, la ville et tout ce qui fait la vie d'un monastère en France. Elle est repartie ravie, enchantée d'avoir découvert le cidre bouché et ne nous laissant que d'excellents souvenirs. A bien écouter notre Fondatrice, tout cela constitue vraiment notre travail, l'essentiel de nos travaux



Les « accommodements » nécessitent souvent de lourds investissements, même quand ils restent modestes. Depuis longtemps, nos journées de vente annuelle participaient au financement de l'urgence. Du 25 au 28 mai de très nombreux visiteurs sont venus apprécier les produits proposés, dénicher de bonnes affaires ou des cadeaux originaux, parfois découvrir un cadre qu'ils ne connaissaient pas et profiter d'un moment de réconfort embaumé par les rosiers.

Merci à tous nos amis qui ont préparé ces jours de longue date et les ont animés pour le profit de tous. Le soleil était engageant, mais les sollicitations diverses tout autant,

aussi avons-nous connu l'affluence mais elle n'était pas tout à fait à la hauteur du rush de certaines années passées. Les habitués n'ont pas pu s'empêcher de reconnaître le service parfait et alerte qui dénotait sa grande expertise en ce domaine. En effet, comme l'an passé, Lorraine est venue du Québec pour nous aider ; elle a passé deux mois en nos murs, preste et efficace. C'est l'occasion de nous souvenir qu'il y a quatre cents ans, en 1618 commençait l'évangélisation du Québec à l'instigation de Samuel Champlain.

S'il y a un lieu où Lorraine s'est beaucoup investie c'est le jardin ; elle a lutté avec acharnement contre les mauvaises herbes qui envahissent allées, massifs et potager au printemps à la vitesse d'une épidémie. Quand elle s'est envolée pour l'Amérique les allées étaient nettes ; il est vrai qu'il suffit parfois de tourner le dos pour que l'ennemi revienne. Heureusement, la Providence veille, les amis aux mains vertes aussi et, malgré des conditions climatiques difficiles, notamment la sécheresse et la chaleur, nous avons pu bénéficier de récoltes honorables.

Dans le but de favoriser le financement des « accommodements », les membres de notre Association multiplient les occasions de nous faire connaître et aider. Le 9 décembre 2017 un concert vocal a eu lieu dans l'église réunissant un public nombreux. L'ensemble Choregia s'est taillé un beau succès ! Les journées du patrimoine ont fourni un cadre tout à fait adapté à une exposition de vêtements liturgiques anciens, magnifiquement brodés par nos Sœurs aînées que ce soit ici ou à Arras. Merci à nos amis qui ont si bien sélectionné et présenté ces beaux travaux. Un concert vocal donné le dimanche après-midi par le groupe Oriana a réjoui les personnes présentes. Le reste du temps, Valérie a superbement expliqué l'architecture et la décoration de notre église, sans oublier sa dimension spirituelle qui est toujours première. Un ange nous a glissé à l'oreille qu'elle aura de nouveaux éléments à inscrire à

sa conférence-guide. Merci à eux tous !

Il est plus facile de « raccommoder » un mur quand il fait beau que sous la pluie, mais les ouvriers de l'entreprise Lanfry, qui ont redonné une belle mine à la grille d'entrée du parvis de l'église, ont jugé le soleil un peu trop présent. En dépit de la pénibilité du travail, les pierres ont retrouvé une jeunesse et la grille est libérée des traces laissées par des années d'intempéries. Après un temps de mesures extrêmement précises, la même entreprise a commencé la restauration du perron qui conduit de la cour au magasin. Cette fois-ci l'été Saint Michel, l'été Saint Denis, l'été indien voire l'été Saint Martin ont offert des conditions moins accablantes. Les marches accusaient des passages fréquents et multiples, l'ensemble se ressentait des mouvements de terrain, la réfection dans le respect de ce qui était n'est donc pas un luxe car la beauté n'est pas un signe extérieur de richesse ; et ce perron sera magnifique quand il aura retrouvé sa rampe.

Le 18 octobre, un diner de bienfaisance au profit du Monastère a rassemblé de nombreux participants dans la salle des Etats de l'Archevêché. Merci à Monseigneur Dominique Lebrun qui a ouvert ses portes à ce projet. Mère Prieure et Mère Marie-Claire ont pu rendre compte de tout ce qui a déjà été réalisé pour consolider nos murs, entretenir cette partie du patrimoine de la ville qui est d'abord le nôtre. Comptant sur la bienveillance des personnalités présentes, elles ont pu exposer nos projets et nécessités qui sont moins notre affaire qu'une réponse à ce que l'aujourd'hui du Seigneur semble nous demander comme jadis à Saint François d'Assise : « va et reconstruis mon église ». Notre ami, le Pasteur Pascal Payen-Appenzeller, invité à ce repas, apprend à l'assemblée que le monastère qui participait au concours du Geste d'Or s'est vu décerné le prix du geste d'argent « Investissement et Mécénat 2018 ». Mère Marie-Claire et Marie-Christine Rozier,

vice-présidente de notre association Batificat sont allées recevoir à Paris au Carrousel du Louvre. Merci pour cet encouragement.

Ce parcours des mois écoulés, au seuil de Noël, au bout de l'an, est d'abord une immense action de grâce pour toutes les bénédictions reçues du Seigneur au fil des jours. Le Saint Esprit nous a certainement épargné des erreurs ou des accidents, il a suscité de nombreux secours. A nous de savoir en faire une belle gerbe colorée, riche de ses diversités. Si le feuillage cache des épines, Jésus, Dieu avec nous, n'en sera pas surpris. Des siècles de roulardises lui ont appris que nous essayons toujours de justifier nos mesquineries et méchancetés derrière une formule de noble apparence. A l'occasion des soixante-dix ans de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme, nous pourrions aussi reconnaître universellement que si tous les humains ont des droits nous avons tout autant, sans exception aucune, le devoir de les respecter. Dieu est avec nous, si proche et si méconnu ; à nous d'apprendre comment vivre avec lui, en adoptant sa façon de voir et d'entendre. Devant l'Enfant de la Crèche nous recevrons de son silence la note juste pour chanter ses louanges tout au long de la nouvelle année.



Saint et Joyeux Noël, Bonne Année nouvelle !

Sœur marie- Véronique, Prieure, et la Communauté

